

# LA MAISON D'ACCUEIL SAINT-PAUL

Créée en 1979 par l'abbé Michel Diricq et de jeunes chrétiens montois, la Maison d'accueil Saint-Paul héberge et accompagne des hommes majeurs sans-abri et en difficulté. Dotée de 52 lits répartis dans deux maisons établies au cœur de la ville de Mons, elle est agréée par la Région wallonne.

Une équipe de 25 personnes assure la gestion quotidienne et le suivi post-hébergement pour ceux qui le souhaitent, tandis qu'une dizaine de bénévoles aide dans divers domaines comme un atelier d'écriture ou l'organisation de nos festivités.

Suivez notre actualité sur Facebook, Instagram et notre site Internet. Désireux de devenir membre de l'ASBL ou de nous épauler ? Contactez Patrick Marlière au 065/ 34 80 94.

## SAVE THE DATES

Souper de la Maison Saint-Paul  
**20 septembre 2025**



Marché de Noël  
**14 décembre 2025**



**Notre compte :**

**BELFIUS BE82 7995 1594 9668**

**Tout versement à partir de 40 €  
Donne droit à l'exonération fiscale.**

Éditeur responsable : Michel DIRICQ, rue Saint-Paul, 17 à 7000 Mons



P605178

**Maison d'Accueil Saint-Paul A.S.B.L.**  
**Rue Saint-Paul 17 à 7000 MONS**

**065/34.80.94**

**secretariat@maison-saint-paul.be**

**Maison d'Accueil Saint-Paul**

**@maisondaccueilsaintpaul**

**www.maisonsaintpaul.be**

# ECHO

# de la Maison Saint-Paul

Périodique trimestriel

46<sup>e</sup> année

N°180

Septembre 2025

# Souper de la Maison Saint-Paul

Samedi 20 septembre 2025  
à partir de 19 heures



## Repas classique :

Drink d'accueil, **lasagne classique** ou **lasagne aux légumes** de Chez Théo ou **assiette froide** et dessert au prix de 22 €. Menu enfant à 14 €.

Paiement sur place. **Réservation indispensable avant le 15 septembre** au moyen du talon ci-dessous ou par téléphone au 065/34.80.94 (option 3).

 **Attention, places limitées à 250 !**

## Bar extérieur sans réservation

A défaut d'être présent, vous pouvez manifester votre solidarité par un don au compte **BE82 7995 1594 9668**



TALON-REPONSE à renvoyer par courrier, **rue Saint-Paul, 17 à 7000 Mons**, ou par e-mail à **secretariat@maison-saint-paul.be**  
AVANT LE 15 SEPTEMBRE

Monsieur et Madame .....

Réserve(nt) ..... lasagnes classiques, ..... lasagnes aux légumes,

..... assiettes froides et ..... menus enfant pour le souper du

samedi 20 septembre 2025 de la Maison d'accueil Saint-Paul et

souhaitent, si possible, être installés à la même table que :

## AVEC LE SOUTIEN DE

### Bureaux CULQUIN

- **Ventes & Locations**
- **Assurances**

Boulevard Dolez, 25  
7000 MONS  
Tél : 065 / 34.63.60

*Ouvert du lundi au vendredi de 10h00 à 12h00  
Et de 16h00 à 17h30, uniquement sur rendez-vous*

FSMA 10842A - IPI 100902




LIBRAIRIE & SALON DE THÉ  
À MONS

- **LIVRES NEUFS, D'OCCASION, RARES & DE COLLECTION** - UN LARGE CHOIX POUR TOUS LES LECTEURS.
- **SALON DE THÉ** - DÉTendez-VOUS AUTOUR D'UNE BOISSON CHAUDE OU FRAÎCHE AGRÉMENTÉE D'UNE PÂTISSERIE
- **ÉPICERIE FINE SUCRÉE** - DÉCOUVREZ DES DOUCEURS À DÉGUSTER OU OFFRIR.

11, RUE DE LA PETITE GUIRLANDE 7000 MONS

**OFFRE SPÉCIALE** ; PRÉSENTEZ CE COUPON EN MAGASIN ET BÉNÉFICIEZ DE **5 % DE REMISE SUR TOUS LES LIVRES NEUFS** !

AU PLAISIR DE VOUS ACCUEILLIR  
PROCHAINEMENT 



Le courrier que William dépouille dresse le bilan de quelques amendes impayées. Ajoutées aux contributions, il doit 15.000€. Cela équivaut à près d'un an de son revenu. Inutile d'envisager un Règlement Collectif de Dettes dans son cas. Les amendes et les impôts, comme les pensions alimentaires, sont des dettes incompressibles et les accords pour un plan d'apurement requièrent aujourd'hui d'âpres négociations, comme si nos interlocuteurs étaient certains, dorénavant, qu'il est possible de faire saigner un caillou.

Ce n'est pas qu'il s'en moque, William, mais il y a pire dans sa vie. Il ne proteste pas non plus. C'est juste hors de sa portée, comme le serait un coupé Mercédès, un boulot honnête ou une maison sans cris. Il se sent à peine concerné.

**« Nous n'aurons de bonheur qu'à proportion du désespoir que nous serons capables de traverser »**  
André Comte-Sponville

Sous des allures de sagesse stoïcienne ne faut-il pas discerner dans l'attitude de Théo et de William une forme de fatalisme, comme si c'était leur destin ? Rien n'est pire que le fatalisme pour soustraire quelqu'un à l'action. Comment les aider, l'un et l'autre, à (re)prendre les rênes dans leur vie ? Comment donner à voir un possible avenir et un espace de négociation où ils auraient un tout petit peu de prise quand nous-même nous butons, sans interlocuteur nulle part et sans solution ?

En effet, au recul des droits sociaux dont la presse fait écho tous les jours s'ajoute une réalité sournoise plus inquiétante. Des procédures à n'en plus finir, morcelées dans de lointains bureaux où personne ne rencontre les gens et ne porte

**« Etalée partout, la bureaucratie doit être la classe invisible pour la conscience, de sorte que c'est toute la vie sociale qui devient démente »**  
Guy Debord

leur situation ralentissent et déshumanisent le travail social. Même quand les droits existent, les gens n'y accèdent plus ! Les décisions hors délais, les demandes égarées ou les complications sont autant de freins ou d'entraves qui font perdre confiance dans nos administrations et dans notre démocratie.

**« Nier est souvent un mécanisme de défense pour échapper à la souffrance »**

Sigmund Freud

En plus, les tracasseries administratives et financières se trouvent souvent aggravées par quelque trait de caractère, une fâcheuse habitude ou de lourdes difficultés personnelles.

Pour ne pas se confronter à la réalité de sa situation, Gérald, par exemple, trouve dans l'alcool le moyen d'oublier les ennuis et la piètre image qu'il a de lui. Se retrouver chez nous, ne plus voir ses enfants et rester sans travail sont autant de vérités insupportables à ses yeux. Même l'alcool, il le nie, sûr que c'est juste un mauvais jour, une passade facilement rétablie. Il pleure quand on en parle ouvertement.

Ou encore pour Claude, par exemple, c'est la santé qui vacille. Même si au fond de lui il partage notre inquiétude, il préfère trouver des justifications et mettre une panoplie de stratagèmes en place pour masquer l'évidence.

**« Nier, c'est affirmer sa liberté face à l'inévitable »**  
Jean-Paul Sartre

Comment faire pour que tous deux osent affronter leurs démons et faire face aux difficultés ? Même si cela semble compliqué en maison d'accueil parce qu'il y a un cadre avec des règles de vie et d'autres résidents qui n'ont pas à supporter leurs travers, nous savons bien que c'est à force de patience et d'une communication assertive et bienveillante qu'ils pourront prendre la mesure des problèmes pour ensuite y trouver une ébauche de solution et se mettre en route.

Se mettre en route : fixer un objectif SMART à la fois (spécifique, mesurable, atteignable, réalisable et défini dans le temps), les cultiver avec soin comme autant de précieuses boutures et avancer un pas après l'autre.

**« Le secret, c'est de vivre au jour le jour, ici et maintenant, et de bien hiérarchiser les objectifs. Il y a la montagne à gravir et les étapes pour arriver au sommet. Ces étapes sont votre quotidien »**

Yannick Noah

Pour autant qu'un personnel aguerri y assure un cadre de vie bienveillant et sécurisant, la maison d'accueil offre précisément un solide appui où se mettre en route.

**« Celui qui déplace une montagne commence par enlever de petites pierres »  
Confucius**

En effet, microcosme de notre société, la maison d'accueil l'est encore pour ce qui est d'inventer un possible vivre-ensemble, pas seulement en se respectant les uns les autres dans l'indifférence

En effet, microcosme de notre société, la maison d'accueil l'est encore pour ce qui est d'inventer un possible vivre-ensemble, pas seulement en se respectant les uns les autres dans l'indifférence générale mais en s'appuyant les uns sur les autres. Vivre ensemble, ce n'est pas se côtoyer par obligation, c'est être solidaire, apprendre les uns des

**« Grâce à notre génie scientifique et technologique, nous avons fait de ce monde un quartier. Et maintenant, par notre engagement moral et éthique, nous devons en faire une fraternité. Nous devons tous apprendre à vivre ensemble en tant que frères, sinon nous périrons ensemble en tant qu'idiots »  
Martin Luther King**

autres, accepter des concessions et profiter de compensations, rire aussi. Vivre ensemble, c'est humain en dépit de l'individualisme ambiant qui génère la peur de l'autre.

**« Passer à l'action efface la peur »  
Winston Churchill**

A l'instar de nos résidents qui, un pas après l'autre, reprennent la route, ne restons pas les bras ballants. L'action est le meilleur remède à la torpeur.

Chacun son truc, à sa mesure et sans forcément de grande ambition, on peut apporter sa pierre à l'édifice commun d'un monde qui fait une place à chacun.

**« Désormais la solidarité la plus nécessaire est celle de l'ensemble des habitants de la Terre. »  
Albert Jacquard**

Lucie Mahieu

## Attitude béate et béatitude

Du point de vue où l'on se trouve, l'humeur n'est pas à la fête en ce moment. La morosité ambiante qui a trainé des années a maintenant fait place à de l'anxiété pour toute sorte de raisons : économiques, sociales, géopolitiques ou climatiques. Si ces enjeux sont pour la plupart planétaires, les inquiétudes qu'ils suscitent sont, elles, très personnelles et elles précipitent nombre d'entre nous dans une véritable torpeur qui nous laisse bras ballants, tristes et impuissants !

Microcosme de notre société, du moins de sa part fragile, notre maison d'accueil n'échappe pas à la règle. On en vient à ne plus savoir par quel bout prendre les choses – au propre comme au figuré – pour garder la tête hors de l'eau ! Entre le recul annoncé de subventions, les nuisibles à éradiquer, la charge croissante de travail administratif ou l'inexorable allongement de traitement des demandes, c'est compliqué et il n'y pas d'amélioration en vue, au contraire ! Mais ici, nous craignons moins une détérioration de la situation des résidents – ça, c'est déjà fait – que l'engorgement des services d'aide et des administrations.

Les résidents, eux, trouvent d'étonnantes stratégies pour tenir le coup. Théo travaille à temps partiel, un boulot dur et prenant. Depuis six mois, il n'a plus de logement personnel. Après des dépannages chez l'un et l'autre, le voilà chez nous. Il est criblé de dettes. Une quinzaine de créanciers le talonnent et la pension alimentaire qu'il paie est un arrangement à l'amiable qui ne sécurise personne dans l'histoire. Alors que Barbara, notre assistante sociale, s'échine à remettre d'aplomb cet épouvantable imbroglio, il part à la pêche !

**« La vie, ce n'est pas d'attendre que les orages passent, c'est d'apprendre à danser sous la pluie »  
Sénèque**

Désinvolture, insouciance, inconscience ou même déni, sa réaction interpelle. Pourtant, il n'a pas tout à fait tort ! A quoi bon s'énerver, déprimer ou mettre les bouchées doubles, rien n'y fera avant longtemps et, s'il est capable de faire sa part, ce ne serait en aucun cas, de s'occuper des papiers comme le fait Barbara. Alors autant prendre un peu de bon temps.